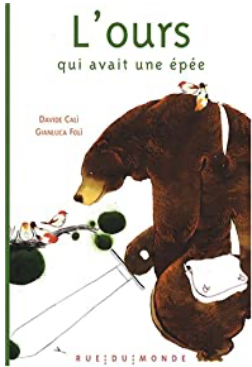


L'ours qui avait une épée
Daide Cali, Gianluca Foli, Rue du Monde, 2008
(Déjà au Livre Elu en 2011)



Résumé :

Un ours guerrier, par amusement, pour essayer son épée, coupe un jour tous les arbres d'une forêt. Un matin l'eau arrive et détruit son fort. L'ours se lance à la recherche de son ennemi, celui qui est la cause de cette destruction, et découvre, au fil de l'histoire, que le coupable, c'est lui !

L'album se présente comme un conte (il débute par « il était une fois »). **C'est une fable ou un conte de sagesse**, qui se prête à une réflexion sur la conséquence de nos actes et leur impact sur l'environnement.

L'intérêt premier de cet ouvrage est la mise en évidence de **la relation cause/conséquence** :

- D'abord sur le plan purement logique à travers la narration « à l'envers » et la successivité des conséquences qui résultent toutes d'une première cause.
- Ensuite sur le plan « moral » à partir de la notion de « responsabilité » puis de « réparation » : l'ours va découvrir qu'il est responsable des dégâts qu'il a causés et va chercher à les réparer.
- Sur le plan « écologique », puisque on découvre la notion d'« impact » : si je coupe un arbre, j'agis sur tout un écosystème (problème de nourriture pour les oiseaux, mais aussi la lecture de la deuxième double-page : Observation et compréhension des smileys au-dessus de la tête de l'écureuil, de l'escargot et de l'insecte.)

D'autre part, **la narration qui « remonte » l'ordre chronologique** est évidemment un aspect très intéressant du livre qui doit amener à le rapprocher de « Ce n'est pas ma faute » de Christian Voltz (liste 2) qui présente quasiment toutes les mêmes caractéristiques.

La structure répétitive, familière aux élèves, leur permettra d'anticiper sur la suite et donc de comprendre et dégager le principe « rétroactif » du récit.

Son mode de narration récapitulatif (à chaque épisode, l'histoire est racontée depuis le début : « vous avez mangé les fruits du renard qui a tiré des flèches contre le sanglier qui a fait peur aux gardiens du barrage qui ont laissé sortir l'eau qui a détruit ton fort ») est aussi un élément intéressant puisqu'il engage à un effort de mémoire pour reprendre à chaque fois la chaîne des événements depuis le début (qui est d'ailleurs en fait la fin). **Il est de ce point de vue possible de le rapprocher des contes traditionnels qui présentent cette structure** (ex : la maison que Pierre a bâtie) ou La maison à dormir debout, de Don Wood (malheureusement plus édité mais peut-être encore dans vos BCD ...) ou le conte traditionnel russe « Le gros navet » (différentes éditions et différentes versions) ; C'est pas ma faute, Christian Voltz ; La puce et le pou, Gay-Para et Rémi Saillard chez Didier Jeunesse ; La maison que Pierre a bâtie, d'après Sara Cone Bryant, Editions MeMo ; La princesse de Bordeaux, Patacrúa, Javier Solchaga, Editions Oqo.

Du point de vue langagier, **ces phrases avec des relatives enchâssées** sont intéressantes à faire mémoriser aux élèves lors d'une **activité de reformulation narrative (rappel de récit)**.

Pistes pédagogiques :

- **Dégager la structure répétitive**, anticiper sur la suite et imaginer l'épisode suivant.
- Comprendre quelles conséquences a eues ce que l'ours a fait seulement pour s'amuser.
- **Reformuler l'histoire en mémorisant l'ordre des épisodes**. Etre capable de **les récapituler dans l'ordre** utilisant le « qui ».
- **Faire parler l'ours au moment où il découvre que c'est lui le coupable** : cette activité orale ou écrite permettra de s'assurer de la compréhension de la notion de responsabilité et de remords.
- **Comprendre ce que fait l'ours à la fin : il veut « réparer »**. On peut discuter de la notion de réparation : « Peut-on réparer ce qu'on a détruit ? »
- **Mettre en réseau cet album avec d'autres livres dans différentes directions** :
 - L'arbre et la forêt et son importance : « Où est l'éléphant ? (Liste 1) ; « Un peu beaucoup » (Liste 2)
 - Les relations cause-conséquence : « C'est pas ma faute » Christian Voltz ; « Et... » Philippe Jalbert , Gautier-Languereau, (Livre Elu 2018-2019)
 - Des histoires « cumulatives » (voir bibliographie ci-dessus)